

établissement expérimental ou fusion d'universités, deux visions possibles pour dépasser le modèle Comue

"Il y a actuellement deux projets d'intégration discutés en Normandie avec deux visions différentes : la fusion ou un 'établissement expérimental'", indique à AEF info, fin septembre 2018, Lamri Adoui, président de la Comue Normandie Université. Les débats sont ouverts depuis un an et "les communautés académiques n'aiment pas être longtemps dans l'incertitude", prévient-il. Pour lui, il faut "mettre sur la table les succès et limites" de la Comue afin de dépasser le modèle actuel mais en pensant l'avenir en termes de projets communs aux établissements normands et pas uniquement de gouvernance.



Lamri Adoui, président de la Comue Normandie Université

"J'ai ouvert les débats il y a un an pour discuter des succès et des limites de la Comue, pour mettre sur la table ce qui a été fait ensemble avec la possibilité de trouver un modèle meilleur", indique à AEF info Lamri Adoui, président de Normandie Université. Interrogé fin septembre 2018 sur l'avancée des discussions autour de scénarios de rapprochement des établissements d'ESR normands, il parle de "deux projets formalisés avec deux visions différentes". Les universités de Caen et de Rouen apparaissent favorables à un processus aboutissant à leur fusion, Lamri Adoui préconisant pour sa part la création d'un "établissement expérimental" avec "un modèle un peu atypique" qui n'interdirait d'ailleurs pas à terme l'idée de fusion.

Les universités de Caen et de Rouen organisent les 5 et 11 octobre prochains, pour la première fois, des

"assises universitaires" afin d'échanger sur les possibilités de construire une "université de Normandie". Le principe d'une éventuelle fusion avait été posé par le président de la région Normandie Hervé Morin, le recteur Denis Rolland et la préfète Fabienne Buccio, dans un courrier envoyé en décembre dernier aux membres de la Comue ([lire sur AEF info](#)). Interrogés en avril dernier, les présidents des universités de Caen et Rouen privilégiaient d' "aller vers une forme de spécialisation relative" de telle manière à "conserver les particularités mais avec des responsabilités clairement partagées". Le processus de fusion pourrait être pensé par étapes, le chantier nécessitant un investissement évalué à environ 25 M€ par an pendant quatre ou cinq ans.

Associer l'ensemble des établissements "dès le départ"

Pour Lamri Adoui, "si on va au bout de la logique" d'une fusion des deux plus importantes universités de Normandie (1), "la politique de site n'est pas un débat puisqu'il s'agit de créer une grosse université qui sera chef de file" avec une stratégie régionale qui "se recomposera autour". Soulignant "la chance" d'avoir en Normandie "un territoire très simple avec deux écoles d'ingénieurs publiques et une école d'architecture ayant des liens ancestraux avec les structures universitaires", il déplore l'absence de "valeur ajoutée" si la proposition "s'arrête là", d'autant que "la dynamique territoriale est forte" et que "de nombreux établissements continuent de souhaiter rejoindre le regroupement".

Il faut "agréger dès le début des établissements volontaires comme l'Insa de Rouen, qui est prête à aller loin dans l'intégration pour porter un projet d'ingénierie ambitieux dans une grande université intégrée", estime Lamri Adoui. "Je ne suis pas contre la fusion des universités, cela relève de leurs compétences, mais il faut que ce soit accompagné dans un schéma de politique de site : le débat n'est pas sur la fusion ou non, mais sur les projets à mener avec un contrat de site particulièrement ambitieux signé avec l'État ; c'est là-dessus qu'il faut se concentrer plus que sur la gouvernance."

un "établissement expérimental" autorisant la fusion

L'autre scénario possible, défendu par Lamri Adoui, est la création d'un "établissement expérimental" permettant de "réfléchir à l'échelle de la Normandie" avec un "transfert de compétences concernant la stratégie des établissements", et une "délégation de responsabilités au niveau local". Cette approche lui semble propice pour "travailler à la fois sur le rayonnement, l'attractivité, l'excellence, mais aussi sur la proximité en embarquant les communautés sur les projets". Ainsi, plaide-t-il, en partant d'une logique de projets, "l'idée est de laisser à chacun la liberté d'aller à son rythme et de permettre à des universités de fusionner si elles en ont besoin". Si les acteurs normands veulent aller vers un établissement expérimental, il faut aussi une volonté plus marquée de "faire ensemble une stratégie RH et budgétaire commune", car aujourd'hui, "la coordination de l'offre de formation par exemple n'est pas simple pour une Comue".

Les deux approches possibles de l'évolution de l'ESR normand sont actuellement discutées, et rendues publiques auprès des communautés académiques. Mais celles-ci "n'aiment pas être longtemps dans l'incertitude", prévient Lamri Adoui. "Il faut respecter la démocratie universitaire, écouter ces communautés, et prendre des orientations pour que les choses puissent avancer". Pour l'instant, aucun dossier n'a été déposé auprès du [MESRI](#) et la "phase de consultation" se poursuit.

Faire le bilan de la Comue

"Je demande qu'on fasse les comptes, et si la Normandie obtient au moins une [EUR](#) en deuxième vague en plus du projet [NCU](#) ([lire sur AEF info](#)), nous aurons obtenu de très beaux succès au PIA 3", martèle Lamri Adoui. Les travaux menés dans le cadre de la Comue ont permis la création d'une structure de valorisation

innovante "originale et saluée par tous", Normandie valorisation ([lire sur AEF info](#)), mais aussi des Tremplin et Instituts Carnot ([lire sur AEF info](#)), un Disrupt'campus sur l'entrepreneuriat ([lire sur AEF info](#)). Des éléments constitutifs de la volonté affirmée de Normandie Université de placer les établissements d'enseignement supérieur au cœur de leur écosystème d'innovation.

Un certain nombre d'"avancées" ont été obtenues comme un doctorat unique, une signature commune de la production scientifique ayant permis l'entrée dans le classement du THE ([lire sur AEF info](#)), une plateforme d'archives ouvertes commune ([lire sur AEF info](#)), "une structuration normande des pôles de formation et de recherche, des laboratoires de recherche communs et imbriqués dans les Labex", cite pêle-mêle Lamri Adoui.

En matière d'entrepreneuriat étudiant, la Normandie est devenue "le premier pôle de France" avec plus de 350 porteurs de projets accompagnés l'année dernière à l'échelle de la Vallée de la Seine. Un "effort particulier" a également été fait dans le domaine de la vie étudiante au travers du schéma directeur élaboré sur la base d'une démarche participative ([lire sur AEF info](#)), du "soutien aux projets étudiants, à leur mobilité, ou encore le déploiement de la carte européenne d'étudiant". Ces efforts "seront poursuivis dans le cadre des futurs appels à projet PIA 3" concernant les territoires d'innovation pédagogiques, assure Lamri Adoui.